

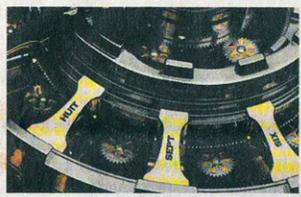
La boîte à cigares à un million de francs concentre les savoir-faire suisses

Défi Un objet pour ultrariches, qui réunit les meilleurs talents romands de la mécanique, de l'horlogerie et de l'électronique: l'idée folle de deux entrepreneurs genevois s'est concrétisée. Mieux, elle se vend.

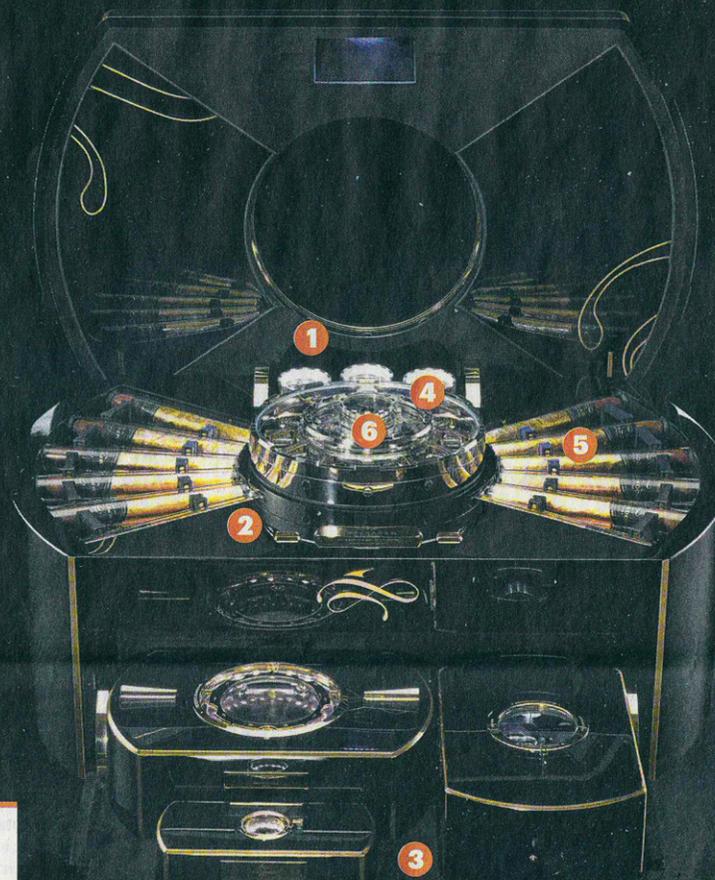


1 Tableau de bord
Trois cadrans permettent de vérifier la température et l'humidité des compartiments, le stock des cigares dans chacun des compartiments et la réserve de marche de la batterie. La température doit être de 16 à 18 degrés et le taux d'humidité de 70%.

2 Compartiments
Chaque cigare est logé dans un tube de verre individuel, et chaque tube est placé dans une esthétique radiale qui rappelle les cadrans horlogers, numérotation incluse.



3 Coupe-cigares, briquet et cendrier
Le coupe-cigares (à dr.) peut soit trancher l'extrémité à la hauteur voulue, soit la poinçonner. Le briquet (en bas) garanti une flamme parfaite, pour assurer un allumage optimal, ni trop bref ni trop long. Le cendrier (à g.) détecte le mouvement. Son ouverture, sous la forme d'un diaphragme, est motorisée et éclairée par des LED camouflées.



4 Combinaison

Un code secret personnel digne des meilleurs coffres-forts. En effleurant l'une des neuf lettres du mot

«Imperiali», l'utilisateur active l'écran LCD intégré, invisible au repos. Il saisit ensuite sa séquence sur les touches tactiles dorées.



5 Pluie d'or

Les cigares Emperor à 1000 fr. pièce ont été produits spécialement, avec un mélange du sud du Honduras et du nord du Nicaragua. Les feuilles sont manufacturées après 48 mois de maturation. La fine couche d'or se transforme en pluie à mesure de la combustion.



6 Garde-temps

Une montre à grande complication (tourbillon), 100% «Swiss made», développée par une manufacture des Franches-Montagnes.

Le mouvement ne s'arrête jamais, grâce à un système qui se charge d'actionner la couronne.



Ivan Radja
ivan.radja@lematindimanche.ch

Il y a trois ans, David Pasciuto et Stéphane Nazzal travaillaient encore pour une fiduciaire de Genève. Un client hors norme allait pourtant infléchir leur parcours professionnel, se souvient David Pasciuto: «Il voulait fumer le cigare le plus cher de la boutique Davidoff, et

lançait un défi: à partir de quel prix renoncerez-vous à vous en acheter un? Nous avons réalisé qu'il pouvait monter très haut, et l'idée de la boîte de luxe a découlé de cet épisode.»

Ils en dessinèrent des esquisses, lèvent des fonds, approchent une société qui réunit la crème des ingénieurs de l'EPFL et réunissent les talents les plus affûtés de l'arc qui court de Genève à Bienne. Leur société, Imperiali, mettra deux ans à finaliser ce rêve. Plus de 17 000 heures de recherche et déve-

laquée de noir, bordée d'or, la boîte Emperor dévoile ses éléments mécaniques (montre, verrou), mais aucun des composants électriques ou électroniques n'est décelable. Elias Amari

loppement et 27 corps de métier ont été nécessaires pour réaliser cette luxueuse boîte à cigares, baptisée Emperor. «Elle rassemble 3577 composants, dont 2675 composants manufacturés uniques», souligne l'entrepreneur. En plus de la dizaine d'ingénieurs, l'objet a mobilisé 29 sous-traitants dans leurs domaines de prédilection, de l'électronique à la mécanique horlogère, du verrier au graveur. «Ce mariage de la mécanique et de l'électronique est le manifeste ultime du «Swiss made», s'enthousiasme Antoine Lo-

rotte, l'ingénieur en chef. L'objectif d'Imperiali est de produire une douzaine de boîtes par année. Il est raisonnable: trois acheteurs ont déjà allongé le million requis pour jouir de ce coffret imposant (70 cm de long pour 45 cm de large et 30 cm de haut) qui maintient les cigares à bonne température, contrôle le taux d'humidité et les protège grâce à une combinaison digne d'un coffre-fort. A 1000 francs le cigare, conçu spécialement pour ce produit, on ne saurait être trop prudent. ●